

**Vous venez d'apprendre le décès
d'un élève, d'un enseignant ou personnel OGEC, d'un parent
d'élève
et vous souhaiteriez organiser un temps de recueillement, de
prière dans votre établissement ...**

Un deuil d'un élève, d'un parent d'élève, d'une sœur ou frère d'élève, d'un enseignant, d'un collègue de travail, c'est toute la communauté éducative qui est concernée. D'autant plus lorsque la communauté éducative appartient à l'enseignement catholique et donc signe et présence de l'église diocésaine auprès des familles éprouvées.

Que nous le voulions ou non nous représentons une partie de l'institution de l'église. Institution dont les familles sont plus ou moins proches, parfois étrangères.

En tout cas un décès peut nous mettre en révolte contre le Dieu que nous annonçons et qui n'a pas pu sauver le défunt.

Cette note n'a pas vocation à traiter de l'accompagnement des élèves, mais uniquement de donner des outils pour construire des temps de prière, de recueillement.

Le service pastoral de la DDEC50 se tient à votre disposition dès que nécessaire.

Ce tableau est volontairement non rempli.

Chacun pourra le remplir comme il lui semble le plus importun. Par contre les étapes sont graduées comme des étapes incontournables.

	Famille	Communauté éducative
Avant (annonce,...)	- -	- -
Funérailles	- - -	
Après	- -	- -

Il se veut être un plan pour ce qui suit.

AVANT

ACCUEILLIR ET ÉCOUTER LES FAMILLES EN DEUIL

Les familles endeuillées sont encore sous le choc de la rupture, de la séparation.

Parfois fatiguées par un long accompagnement.

Parfois prise en plein rythme de vie dans le cadre une mort brutale.

Elles auront rencontré des équipes médicales, des équipes de services funéraires, des équipes paroissiales de préparation de funérailles.

Peut-être aurez-vous été informés par des amis de l'élève, un enseignant de votre équipe ou en direct.

Les attitudes comptent autant que les paroles !

Les premiers instants de la rencontre vont être assez déterminants.

D'eux, va dépendre, pour une bonne part, la possibilité d'un compagnonnage humain et spirituel.

Il est nécessaire que les personnes endeuillées trouvent une équipe qui s'intéresse à elles, au chagrin ou à la révolte qu'elles éprouvent.

Ne pas être tout de suite dans l'action, du « faire pour » le défunt, la famille.

Marcher à leur rythme et surtout « faire AVEC » eux.

Nous n'avons pas à nous substituer ni aux pompes funèbres, ni à la paroisse.

Par contre pour des personnes éloignées de l'église, nous pouvons faire le lien avec la paroisse.

PARLER À LA COMMUNAUTÉ

Si nous mourrons avec lui ...

↳ Avec le défunt : avec ce que nous avons vécu avec lui ou avec ce que l'élève a vécu avec cette personne :

Il est bon que soit ici exprimé plus particulièrement une ou deux expériences de vie.

Pour un élève : prendre le temps de laisser s'exprimer les amis proches, la classe, les partenaires de sport, de musique ou autre...

↳ Avec le Christ : montrer combien en tant que chrétien nous sommes touchés, affectés par le décès.

Pas uniquement avec des ressentis humains, mais aussi savoir exprimer les situations où Jésus lui-même a vécu avec – a rejoint les personnes en situation de deuil.

Savoir oser exprimer que la toute-puissance de Dieu proclamée dans le « je crois en Dieu, profession de foi » n'est pas une toute puissance matérielle, mais une toute puissance d'amour.

.... Avec Lui nous vivrons

C'est là notre espérance chrétienne

Le Christ ressuscité nous l'a promis « *et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (épilogue de l'évangile de saint Matthieu 28,20)

Malgré la mort la vie continue !

QUE METTRE EN PLACE ? (*s'il convient de mettre quelque chose en place !*)

1 - Nous pouvons proposer que soit « **matérialisé** » un **lieu identifiable** par tous comme lieu de mémoire, de recueillement.
L'oratoire, la chapelle, le lieu habituel de catéchèse....
Veillez à que soit visible un signe chrétien : la croix par excellence, ou la statue du saint patron de l'établissement.
Déposer une photo du défunt si vous le pensez souhaitable
Une fleur qui rappellera la vie. Une lumière qui rappellera la résurrection et le baptême.

2 - Récolter les initiatives éventuelles que la communauté éducative veut mettre en œuvre.
Les proposer à la famille endeuillée
Voir aussi ce que souhaite la famille endeuillée pour lui être plus une aide qu'un acteur supplémentaire à prendre en compte.
Mettre en place un mur de prière où chacun pourra déposer un mot, une prière, une photo...

3 - Temps de prière avec les adultes de la communauté éducative

En plus du temps de prière avec les élèves, il sera important de pouvoir privilégier un temps de recueillement avec les adultes de la communauté car eux-aussi ont besoin qu'on prenne soin d'eux. En présence d'élèves, ils « portent » leur fonction d'éducateur et d'accompagnateur. Ils ont besoin d'être entre adultes et collègues. Je pense notamment aux enseignants de la classe où le deuil se vit, au professeur principal.

4 -Se rendre auprès du défunt

Cette démarche est individuelle (nous pouvons y aller en petit groupe) mais elle demeure de l'initiative privée.
Dans le cas où cela est possible **ET** souhaité, se déplacer auprès du défunt est un témoignage que nous rendons aux familles.
Mais attention : nous rentrons dans leur intimité et nous avons à la respecter.
Nous pouvons proposer un temps de prière à la salle mortuaire, participer à une veillée de prière....

FUNÉRAILLES

Ne pas oublier que c'est le prêtre, le diacre ou l'officiant laïc qui préside la célébration des funérailles.
Rappel : les funérailles ne sont pas un sacrement. C'est l'Eucharistie qui est sacramentelle.

Le prêtre référent peut être une aide : il aura suivi la famille et préparé la célébration des funérailles.
L'établissement peut apporter des éléments de vie qui lui seront importants pour son homélie ou pour construire la célébration des funérailles.
L'établissement peut également être une aide pour le célébrant.

APRÈS

Travail de mémoire

« Toute mort est mystère car la vie est mystère » déclarait Jean d'Ormesson
et d'ajouter « l'horreur c'est l'immortalité »

à l'occasion d'une célébration de fin d'année scolaire, de la fête de la Toussaint, de la semaine Sainte et de Pâques

VOICI QUELQUES PROPOSITIONS DE CHANTS, DE MUSIQUE, DE TEXTES BIBLIQUES ET PROFANES POUR UN TEMPS DE PRIÈRE

CHANTS

*bien évidemment il conviendra de privilégier les chants connus de la communauté éducative ou des élèves pris au catéchisme.
Vous pouvez cliquer sur les liens pour entendre les chants ci-dessous*

[depuis l'aube](#)

[ne craignez pas](#)

[ô Seigneur je viens vers toi](#)

[si l'espérance t'a fait marcher](#)

[Aimer c'est tout donner - \(version moderne Natacha Saint Pierre\)](#)

[Grain de blé qui tombe en terre](#)

[Le cantique de Syméon](#)

[Comme un souffle fragile](#)

[J'aime ta présence](#)

[Je viens vers toi](#)

[Le Seigneur est ma lumière et mon salut](#)

[Trouver dans ma vie présence](#)

QUELQUES REFRAINS DE PRIÈRE UNIVERSELLE OU D'INTENTION DE PRIÈRE

[Accueille au creux de tes mains, ma prière de tes enfants](#)

[Entends nos prières, entends nos voix. Entends nos prières monter vers toi !](#)

[Notre Père, notre Père nous te supplions humblement](#)

[Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions](#)

[Toi qui nous aimes écoute-nous Seigneur](#)

[Chercher avec toi Marie](#)

[La première en chemin, Marie](#)

[Toi qui aimes](#)

MUSIQUE CLASSIQUE

Faites appel à vos professeurs de musique

[Dvorak symphonie 9](#) (mouvement 4) du nouveau monde

[JC Bach Jésus que ma joie demeure](#)

[Beethoven sonate au clair de lune](#)

[Gabriel Fauré après un rêve](#)

PSAUME À ÉCOUTER

Ps4 Garde mon âme dans la paix : [abbaye de Tamié](#) – [lu](#) – [chœur de saint Michel \(Pleine Fougères\)](#) -

Psaume 15 – [abbaye de Tamié](#) - [CD Signes 94](#)

Ps26 Le Seigneur et ma lumière et mon salut c'est le Seigneur : [musicatho85](#) – [Celebratio](#) -

Ps 102 Seigneur ton amour soit sur nous comme notre espoir est en toi : [CD Signe90](#) – [Ensemble vocal Hilarium](#)

Ps 129 Des profondeurs je croie vers toi Seigneur : [chœur de saint Séverin](#) -

TEXTES BIBLIQUES EN ANNEXE

Lecture du Livre d'Isaïe (Is 25, 6a. 7-9)

Lecture du Livre de la Sagesse (Sg 2, 23 ; 3, 1-6.9)

Lecture du Livre des Lamentations (Lm 3, 16-26)

Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 31b-35.37-39)

Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 6, 3-9)

Lecture de la Première Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 12.16-20)

Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc (15, 33-34a.c 37-39 ; 16,1-6)

Évangile de Jésus Christ selon St Jean (6, 37-40)

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (14, 1-6)

TEXTES PROFANES

UN AMOUR M'ATTEND

Ce qui se passera de l'autre côté, quand tout pour moi aura basculé dans l'éternité, je ne le sais pas.

Je crois, je crois seulement qu'un Amour m'attend.

Je sais pourtant qu'alors il me faudra faire pauvre et sans poids, le bilan de moi.

Mais ne pensez pas que je désespère. Je crois, je crois tellement qu'un Amour m'attend.

Quand je meurs, ne pleurez pas c'est un Amour qui me prend.

Si j'ai peur – et pourquoi pas ? Rappelez-moi simplement qu'un Amour, un Amour m'attend.

Il va m'ouvrir tout entier à sa joie, à sa lumière. Oui, Père, je viens à Toi Dans le vent, dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va, Il va m'ouvrir tout entier à sa joie, à sa lumière.

Vers Ton Amour, Ton Amour qui m'attend.

MÉDITATIONS DU PÈRE SERTILLANGES :

La famille ne se détruit, pas, elle se transforme, une part d'elle va dans l'invisible.

On croit que la mort est une absence, quand elle est une présence secrète.

On croit qu'elle crée une infinie distance, alors qu'elle supprime la distance en ramenant à l'esprit ce qui était dans la chair.

Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont d'attaches célestes. Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges, de saints inconnus et du Dieu mystérieux, il devient familier. C'est la maison de famille, la maison en son étage supérieur, si je puis dire, et du bas en haut, le souvenir, les secours, les appels se répondent.

PRIÈRES POSSIBLES

1-

Devant la mort qui nous fait souffrir, nous nous tournons vers Dieu

Amis nous ne savons comment nous adresser à lui.

En cette heure de peine,

Jésus toi qui a pleuré la mort de ton ami Lazare,

toi qui a connu l'agonie au jardin des oliviers,

toi qui est mort sur la croix pour notre salut,

nous te prions.

2-

Seigneur,

Tu accueilles toute vraie prière

Et tu connais aussi les demandes de nos silences.

Nous te prions pour N. qui nous a quittés :

Qu'il (qu'elle) trouve auprès de toi la paix et la joie

Avec tous ceux que tu appelles à entrer dans ton Royaume.

Par Jésus le Christ notre Seigneur. **R/ Amen**

3-

Seigneur,

Notre vie est trop courte et fragile,

La mort de N. nous le rappelle ;

Mais toi, tu es vivant à jamais

Et ton amour est plus fort que la mort.

Nous te confions notre ami, le père, ma mère de N.

Qui a quitté les siens, nous à quitté

Pardonne-lui ses fautes et accueille le pour qu'il (qu'elle) vive auprès de toi.

Par Jésus le Christ notre Seigneur. **R/ Amen**

4-

A cette heure où la mort risque de nous faire douter de la vie.
Seigneur, sois très fort avec nous.
Dis-nous tes promesses de salut.
Dis-nous ton Fils ressuscité.
Dans cette nuit où il ouvre une brèche de lumière.
Tiens-nous debout.
Par la puissance de ton Esprit
Tiens-nous debout dans l'espérance
Toi le Dieu des vivants
Nous remettons entre tes mains N.
Au moment où la mort le (la) retranche du milieu de nous
Ouvre-lui toi-même les portes de la Vie.
Toi qui l'aime plus fort que nous,
Garde-le (la) dans notre amour
Garde-le (la) avec ton Fils Jésus Christ
Pour toujours, auprès de toi.

R/Amen

5-

Les mots nous manquent Seigneur,
nous sommes dans l'épreuve,
accepte notre silence comme une prière pour ...
que Tu connais et que Tu aimes.
Son chemin le conduit maintenant jusqu'à Toi :
accueille-le dans la clarté et la paix de Ton Royaume.
Et que Ton Amour soit pour nous lumière sur la route,
jusqu'au jour où Tu nous réuniras auprès de Toi pour les siècles des Siècles.

R/Amen

6-

Tu nous as révélé, Seigneur
Que prêt de toi ceux qui sont morts vivent à jamais,
Ceux que tu as sanctifiés ont enfin le bonheur.
Les yeux de N.
Sont désormais fermés à la lumière du jour,
Et si nous voulons retrouver son sourire
Nous devons nous-mêmes fermer les yeux.
Accorde-lui ce que nous désirons tous :
La joie de te voir,
Toi qui nous as créés dans ton amour
Pour que nous connaissions ton visage.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R/Amen**

7-

Pour une mort qui cause beaucoup de souffrances

Seigneur Jésus,

tu nous vois déchirés et abattus, nous ne comprenons plus ;

La mort de N. nous semble une injustice ; nous nous tournons vers toi :

Tu as connu toi-même le scandale de la mort sur la croix.

Permetts-nous de redécouvrir la profondeur de ton amour qui nous fait passer de la mort à la vie, pour les siècles des siècles. **R/Amen**

8- Pour un jeune

Nous avons du mal à comprendre, Seigneur,

que l'on puisse mourir si jeune, et qu'une vie soit brisée alors qu'elle commençait à s'épanouir.

Ceux qui ont reçu de toi leur vie ne sont-ils plus entre tes mains, quand ils meurent ?

Accueille comme un père en sa maison ton serviteur N., notre ami.

Donne-lui le bonheur qu'il attend : l'éternelle jeunesse de ton Christ. . **R/Amen**

TEXTES BIBLIQUES ANNEXE N°

Lecture du Livre d'Isaïe (Is 25, 6a. 7-9)

Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages et, par toute la terre, il effacera l'humiliation de son peuple ; c'est lui qui l'a promis. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

Lecture du Livre de la Sagesse (Sg 2, 23 ; 3, 1-6.9)

Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même. La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux. Celui qui ne réfléchit pas, s'est imaginé qu'ils étaient morts ; leur départ de ce monde a passé pour un malheur ; quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix. Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement mais, par leur espérance, ils avaient déjà l'immortalité. Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose auprès du bonheur dont ils seront comblés, car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui. Comme on passe l'or au feu du creuset, il a éprouvé leur valeur ; comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur comprendront la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront avec lui dans son amour car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

Lecture du Livre des Lamentations (Lm 3, 16-26)

J'ai oublié le bonheur, la paix a déserté mon âme ! Et j'ai dit : « Toute mon assurance a disparu avec l'espoir qui me venait du Seigneur ». Revenir sur la misère ou je m'égarais, c'est de l'amertume et du

poison ! Sans trêve, mon âme y revient et je la sens défaillir. Mais voici que je rappelle en mon cœur ce qui fait mon espérance : les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses miséricordes ne sont pas finies ; elles se renouvellent chaque matin car sa fidélité est inlassable. Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui ». Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le recherche. C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours du Seigneur.

Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 6, 3-9)

Frères,

nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscités d'entre les morts, le Christ ne meurt plus, sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.

Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 31b-35.37-39)

Frères,

si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu qui justifie. Qui pourra condamner ? puisque Jésus Christ est mort ; plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le supplice ? Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ, notre Seigneur.

Lecture de la Première Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 12.16-20)

Frères,

nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien, vous n'êtes pas libérés de vos péchés ; et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité.

⌑ Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc (15, 33-34a.c 37-39 ; 16,1-6)

Jésus avait été mis en croix. Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Puis, poussant un grand cri, il expira. Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! ».

Le Sabbat terminé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au sépulcre au lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Au premier regard, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de peur. Mais il leur dit : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé ».

⌑ Évangile de Jésus Christ selon St Jean (6, 37-40)

Jésus disait à la foule : « Tous ceux que le Père me donne, viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui, obtienne la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour ».

⌑ Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (14, 1-6)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : « Je pars vous préparer une place ? ». Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin ». Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? ». Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi ».